

MINISTERIE VAN ONDERWIJS, KUNSTEN EN WETENSCHAPPEN

# ZOOLOGISCHE MEDEDELINGEN

UITGEGEVEN DOOR HET

RIJKSMUSEUM VAN NATUURLIJKE HISTORIE TE LEIDEN

DEEL XXXIII, No. 5

9 Juni 1954

## DESCRIPTION D'UN MYSIDACÉ NOUVEAU DE CEYLAN

### MESOPODOPSIS ZEYLANICA N.SP.

par

H. NOUVEL

Faculté des Sciences de Toulouse, Laboratoire de Biologie générale.

Monsieur L. B. Holthuis m'avait demandé de bien vouloir examiner un petit lot de *Mesopodopsis* provenant de Ceylan (lagune d'eau saumâtre, Bolgoda) et transmis au «Rijksmuseum van Natuurlijke Historie, Leiden» par «the Fisheries Research Station, Colombo». Je m'attendais à y reconnaître *Mesopodopsis orientalis* (Tattersall 1908), la seule espèce du genre connue de la région indo-pacifique et précisément des côtes indiennes, depuis Goa jusqu'au delà du delta du Gange. Or il s'agit d'une espèce nouvelle, bien différente de *M. orientalis* et plus proche des deux autres espèces du genre: *M. slabberi* (P. J. van Beneden 1861), soigneusement redécrite et figurée par G. O. Sars (1877) et *M. africana*, récemment décrite par Mrs. O. S. Tattersall (1952). *M. slabberi* est connue des côtes de l'Atlantique E. depuis les détroits scandinaves, la Mer du Nord et le S.W. de l'Ecosse jusqu'à l'Afrique du Sud, et pénètre dans la Méditerranée et la Mer Noire. *M. africana* habite les côtes E. et W. de l'Afrique du Sud. Les trois espèces, très euryhalines, fréquentent plus volontiers les estuaires, les eaux saumâtres; *M. orientalis* peut même se trouver dans des eaux douces.

L'étiquette mentionne le nom indigène: *Kuni*.

#### **Mesopodopsis zeylanica** n. sp. (fig. 1-16)

Matériel examiné. — Environ 300 exemplaires comprenant de très nombreux mâles adultes et femelles ovigères ainsi que des individus immatures et des jeunes.

Taille. — La taille est mesurée de l'extrémité antérieure de la plaque frontale à l'extrémité distale des spinules du telson. Femelles ovigères: 5,2 à 5,6 mm.; mâles: jusqu'à 5,2 mm.

Carapace. — La carapace, relativement courte, laisse à découvert les deux derniers péréionites chez les femelles adultes, les trois derniers chez les mâles et les femelles jeunes. La plaque frontale (fig. 1 et 2), environ deux

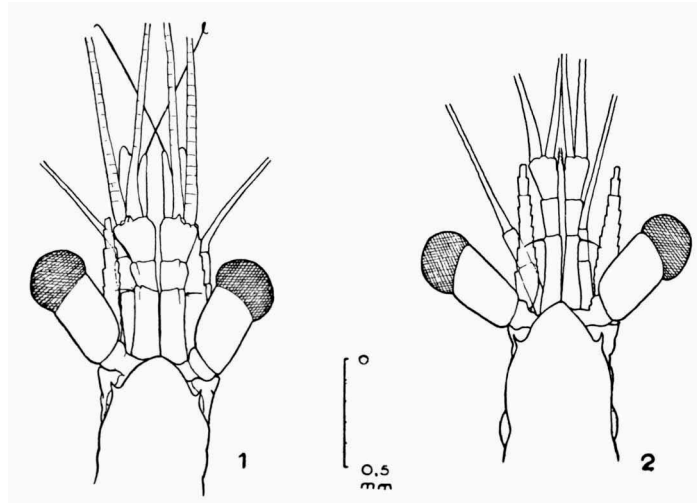


Fig. 1 et 2. *Mesopodopsis zeylanica* n. sp.

Fig. 1. Partie antérieure d'un mâle de 5,1 mm. en vue dorsale.

Fig. 2. Partie antérieure d'une femelle ovigère de 5,3 mm. en vue dorsale.

fois plus large que longue, a la forme d'une ogive émoussée, comme chez *M. slabberi* et *M. africana*. Elle ne recouvre ni l'insertion des yeux ni celle des pédoncules antennulaires et ne dépasse guère, en avant, le bourrelet du segment oculaire. Les pointes des angles antéro-latéraux sont bien développées.

Somites. — Les derniers somites thoraciques sont particulièrement al-

Fig. 3 à 12. *Mesopodopsis zeylanica* n. sp. Différentes parties d'une femelle ovigère de 5,3 mm. L'échelle B se rapporte aux figures 5 et 6, l'échelle A à toutes les autres.

Fig. 3. Partie proximale de l'antennule gauche en vue dorsale.

Fig. 4. Partie proximale de l'antenne gauche. Les soies marginales de l'écaille antennaire ne sont pas figurées.

Fig. 5. Maxillule gauche.

Fig. 6. Maxille gauche.

Fig. 7. Premier thoracopode gauche vu par la face postérieure. Dans cette figure et les suivantes, les soies de l'exopodite ne sont pas représentées.

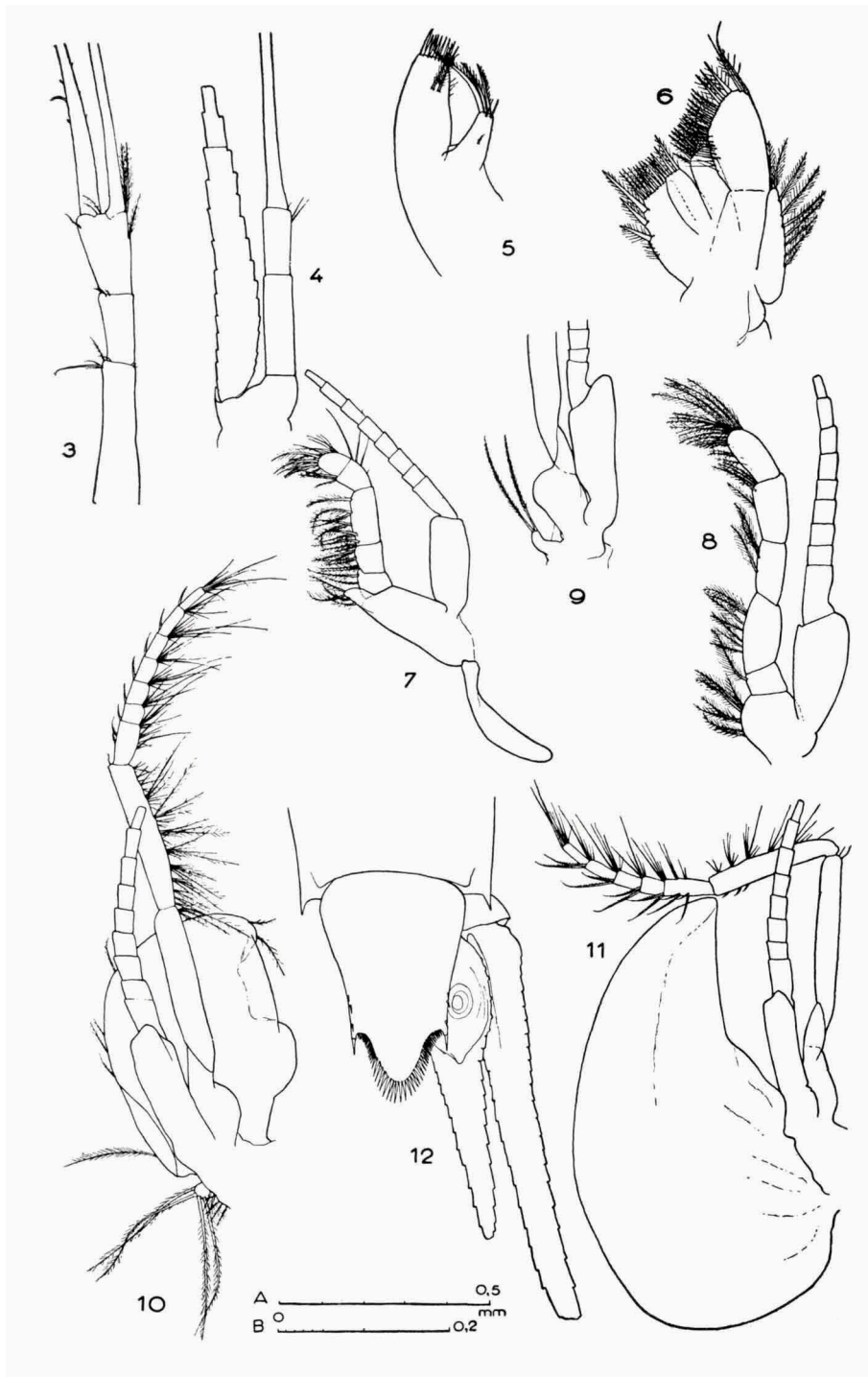
Fig. 8. Second thoracopode gauche, face postérieure.

Fig. 9. Base du 6<sup>ème</sup> thoracopode gauche, montrant le lobe ventilateur.

Fig. 10. 7<sup>ème</sup> thoracopode gauche avec l'oostégite correspondant et le lobe ventilateur.

Fig. 11. 8<sup>ème</sup> thoracopode gauche avec l'oostégite correspondant.

Fig. 12. Telson et uropode droit; les soies marginales de ce dernier ne sont pas représentées.



longés; la longueur du 8<sup>ème</sup> est environ les  $\frac{4}{5}$  de celle du premier pléonite. Chez les femelles, les 4 premiers pléonites ont sensiblement la même longueur, le 5<sup>ème</sup> est 1 fois  $\frac{1}{4}$  plus long que le 4<sup>ème</sup> et le 6<sup>ème</sup>, un peu plus de 1 fois  $\frac{1}{3}$  plus long que le 5<sup>ème</sup>. Chez les mâles, les 5 premiers sont presque égaux, le 6<sup>ème</sup> est 1 fois  $\frac{2}{3}$  plus long que le 5<sup>ème</sup>. En vue dorsale, les pointes latérales postérieures du 6<sup>ème</sup> pléonite (fig. 12) sont dirigées vers l'arrière (elles s'écartent latéralement et pointent presque vers l'extérieur chez *M. slabberi*).

Yeux. — L'œil (fig. 1 et 2) est environ deux fois plus long que large (au niveau de la cornée). La cornée, globuleuse, est à peine plus large que le pédoncule. Ce dernier, presque cylindrique, est à peine 1 fois  $\frac{1}{2}$  plus long que large.

Antennules. — Chez la femelle (fig. 3), le pédoncule est grêle. L'article basal du pédoncule est un peu plus court que les deux articles distaux réunis. L'article médian, un peu plus court que le distal, est deux fois plus long que large. Le coin distal externe de l'article basal présente une longue et forte soie épineuse et quelques soies plus petites. Le bord interne de l'article distal ne présente qu'une seule soie plumeuse.

Chez le mâle (fig. 13), le pédoncule est considérablement plus robuste; l'article basal est égal aux deux autres réunis et l'article médian, en vue dorsale, est à peu près aussi long que large. L'article distal ne porte aucune soie plumeuse au bord interne. Le lobus masculinus est à peu près aussi long que les deux articles distaux réunis. Le lobe distal supplémentaire, particulier aux espèces du genre *Mesopodopsis*, est un peu plus court que le lobus masculinus; il présente la garniture habituelle et, en particulier, une très longue soie distale qui est environ deux fois plus longue que le lobe lui-même.

Antenne. — L'écaille antennaire qui est environ 7 fois plus longue que large dans les deux sexes, atteint exactement le niveau de l'extrémité du pédoncule antennulaire. Son article distal, trois fois plus long que large, vaut le  $\frac{1}{5}$  de la longueur totale de l'écaille. Il existe une forte différence sexuelle dans le pédoncule antennaire qui, chez le mâle (fig. 14), est beaucoup plus robuste que chez la femelle (fig. 4) et aussi considérablement plus long par rapport à l'écaille.

Appendices céphalo-thoraciques. — Les appendices céphaliques ont la structure habituelle aux espèces du genre. Maxillule (fig. 5) et maxille (fig. 6) ont été figurées. J'ai également figuré le 1<sup>er</sup> (fig. 7), le 2<sup>ème</sup> (fig. 8), le 7<sup>ème</sup> (fig. 10) et le 8<sup>ème</sup> (fig. 11) thoracopodes d'une femelle et le 8<sup>ème</sup> thoracopode (fig. 17) d'un mâle avec le pénis correspondant. Dans les deux sexes, les thoracopodes de la 8<sup>ème</sup> paire sont très nettement plus courts

que les précédents et leur tarse possède 5 articles. Les tarsi des thoracopodes 4 à 7 ont 7 articles, ceux de la 3<sup>ème</sup> paire, 6 articles. Aucun endopodite ne présente de griffe terminale.

Marsupium. — La femelle présente les deux paires normales d'oostégites à la base des deux dernières paires de thoracopodes. Un petit lobe ventilateur

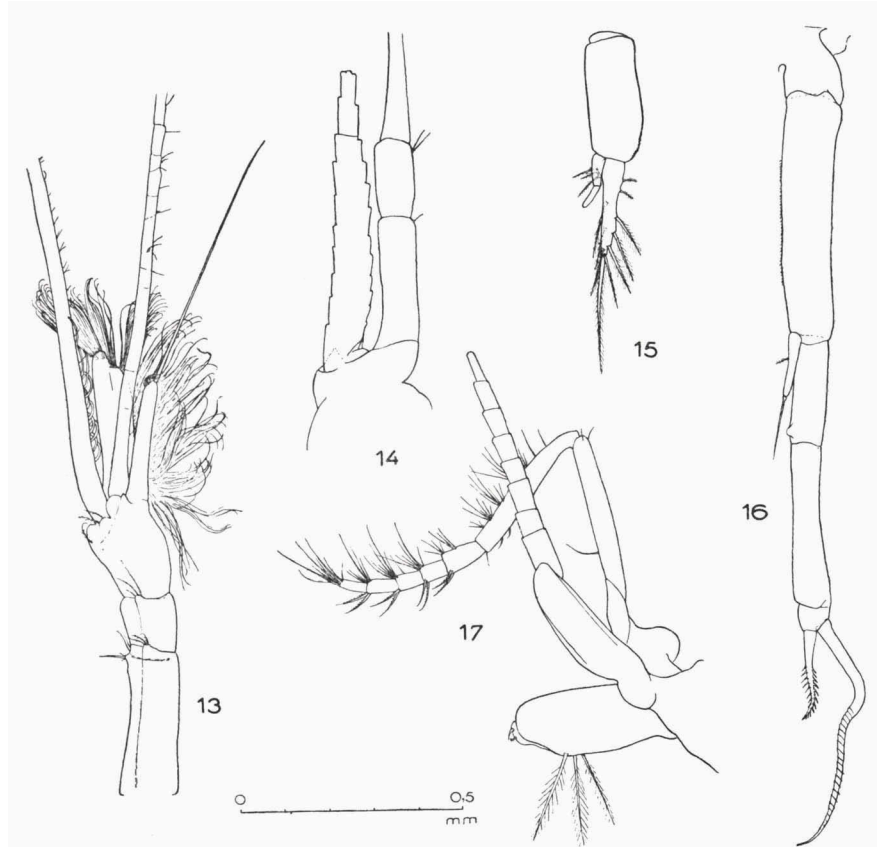


Fig. 13 à 17. *Mesopodopsis zeylanica* n. sp. Différentes parties d'un mâle de 5,1 mm. Toutes les figures sont dessinées à la même échelle.

Fig. 13. Partie proximale de l'antennule gauche en vue dorsale.

Fig. 14. Partie proximale de l'antenne gauche en vue dorsale; les soies marginales de l'écaïlle antennaire ne sont pas figurées.

Fig. 15. Troisième pléopode droit, face antérieure.

Fig. 16. Quatrième pléopode gauche, face antérieure.

garni de 4 longues soies barbelées et une rangée de courtes soies plumeuses sont présents à la base des thoracopodes de la 7<sup>ème</sup> paire; un petit lobe garni de deux longues soies barbelées (fig. 9) est disposé à la base de ceux

de la 6<sup>ème</sup> paire <sup>1)</sup>). Le nombre des œufs ou des embryons ne dépasse pas 4 chez aucune des femelles.

Pléopodes. — Aux pléopodes de la 3<sup>ème</sup> paire (fig. 15), chez le mâle, l'exopodite, formé de deux articles d'égale longueur, est beaucoup plus court que l'endopodite. Ce dernier possède une forte soie plumeuse distale, beaucoup plus longue que les autres soies constituant sa garniture et bien plus longue que l'endopodite lui-même.

Les pléopodes de la 4<sup>ème</sup> paire (fig. 16) se rapprochent, par leur allure, de ceux de *M. slabberi* et *M. africana* mais en diffèrent par les proportions des différents articles et par les caractéristiques des soies distales de l'exopodite. L'endopodite est court, son extrémité distale atteint le milieu de l'article proximal de l'exopodite et sa soie distale dépasse l'extrémité de cet article. L'endopodite, formé de 3 articles, n'est pas plus long que le protopodite; la longueur de l'article proximal est un peu moins des  $\frac{3}{5}$  de celle de l'article médian qui est lui-même beaucoup plus court que le basis; l'article distal, très court, est à peu près aussi long que large et porte les deux soies distales. La soie distale interne, robuste, est aussi épaisse à la base que la grande soie externe; elle a une forme longuement conique et ses  $\frac{2}{3}$  distaux sont garnis de deux rangs de fortes spinules. La soie externe, 3 fois plus longue que la soie interne, est annelée dans ses  $\frac{2}{3}$  distaux et paraît dépourvue de spinules; elle est tordue en spirale lâche, d'une façon très caractéristique et bien constante chez tous les mâles adultes examinés.

Les uropodes (fig. 12) sont relativement longs et étroits. L'endopodite ne présente pas d'épine dans la région du statocyste (contrairement à *M. slabberi* et *M. africana*); le rapport de sa longueur à sa plus grande largeur est à peine inférieur à 4. L'exopodite est un peu plus de 8 fois plus long que large.

Telson. — Les bords latéraux convergent assez fortement vers l'arrière (fig. 12). Ils sont armés d'une forte épine distale et, dans la région distale, de 1 à 4 épines latérales inégales. Ces épines latérales sont assez difficilement perceptibles car elles ne débordent pas à l'extérieur. La forme générale est un peu plus allongée que chez *M. slabberi* et moins que chez *M. africana*: le rapport de la longueur à la plus grande largeur est voisin de  $\frac{3}{2}$  (*M. slabberi*:  $\frac{5}{4}$ ; *M. africana*:  $\frac{7}{4}$ ). Le développement relatif du lobe distal est aussi intermédiaire entre celui de chacune de ces deux espèces mais les lamines qui garnissent le bord sont bien plus longues et leur nombre varie de 48 à 60.

<sup>1)</sup> Une formation analogue se présente aussi à la base des thoracopodes de la 6<sup>ème</sup> paire chez *M. slabberi*. C'est par erreur que j'en ai indiqué l'absence dans un mémoire antérieur (1943).

## TRAVAUX CITÉS

- BENEDEN, P. J. VAN, 1861. Recherches sur les Crustacés du littoral de Belgique. Les Mysidés. Mem. Acad. R. Belg. Cl. Sci., vol. 33, 174 p., 21 pl.
- NOUVEL, H., 1943. Mysidacés provenant des Campagnes du Prince Albert 1<sup>er</sup> de Monaco. Res. Camp. Scient. Albert 1<sup>er</sup> de Monaco, fasc. 105, 128 p., 5 pl., 180 fig., 2 graph.
- SARS, G. O., 1877. Nye Bidrag til Kundskaben om Middelhavets Invertebratfauna. I. Middelhavets Mysider. Arch. Math. Naturv., vol. 2, p. 10-119, pl. 1-36.
- TATTERSALL, O. S., 1952. Report on a small collection of Mysidacea from estuarine waters of South Africa. Trans. R. Soc. S. Africa, vol. 33, pt. 2, p. 153-187, fig. 1-12.
- TATTERSALL, W. M., 1908. The fauna of brackish ponds at Port Canning, Lower Bengal. Part XI. Two new Mysidae from brackish water in the Ganges Delta. Rec. Ind. Mus., vol. 2, pt. 3, n° 25, p. 233-239, pl. 21-22.